

La caricature sous Louis-Philippe



La Caricature morale, religieuse, littéraire et scénique. Journal fondé et dirigé par Ch. Philippon, Paris, chez Aubert au grand magasin de caricatures et nouveautés lithographiques, galerie Véro-Dodat, 1830-1833, six volumes in-4°.

Estimation : 3 000/4 000 €

VENDREDI 26 MARS, MARSEILLE.
DE BAECQUE & ASSOCIÉS OVV. M. PIAZZOLA.

288 planches garnissent ces volumes dédiés à l'art subtil de la caricature. De quoi s'esclaffer en compagnie des plus grands artistes des années 1830.

La Caricature est l'un des journaux satiriques les plus importants du XIX^e siècle. Il a été fondé par le lithographe lyonnais installé à Paris Charles Philippon. Son but ? Lutter contre le pouvoir du roi Louis-Philippe. Durant cinq années, il a donné la voix aux plus grands artistes de son temps, Victor Hugo, Louis Desnoyers ou Honoré de Balzac pour les écrivains, et côté illustrateurs, Daumier, Monnier, Raffet, Traviès, Lami, Gavarni ou Pigal... Parmi eux, Grandville était l'un des plus acides, comme en témoigne la planche illustrée des processions royales, les ombres portées révélant la véritable nature de ces hommes d'Église, membres de la noblesse ou autres gentilshommes, complices de l'obscurantisme religieux et de la dictature des puissants. Malheureusement, après de nombreux procès, Philippon dut jeter l'éponge en août 1835. Mais nombre d'images publiées dans son journal devaient rester dans la mémoire collective, comme la célèbre représentation en forme de poire de Louis-Philippe, qu'à l'époque l'on retrouvait même dessinée sur les murs de Paris. Fait rare, parmi les six volumes présentés, datés du 4 novembre 1830 au 31 octobre 1833, les titres et tables sur quatre pages sont présents pour cinq d'entre eux. La force de ce journal de référence n'était certes pas ignorée par les hommes d'État, puisqu'en septembre 1835 fut tout simplement promulguée une loi interdisant toute caricature politique.

COLLECTION PIERRE BELLEMARE

À Brive se déroulera la suite de la succession de Pierre Bellemare, décédé le 26 mai 2018, avec du vin, des arts populaires et des livres.

Après une vente de vins, le vendredi 26 mars en matinée – marquée par 258 lots, dont une belle bouteille de petrus 1990 estimée 1 000/1 500 € –, suivront durant l'après-midi des objets d'art populaire. Une thématique que cet homme de goût, écrivain et animateur radio et de télévision, appréciait particulièrement et qui a déjà été l'occasion d'une dispersion de quelque 500 lots, réunis durant une vingtaine d'années dans sa maison périgourdine de Monpazier, en 2019 à Paris (Ferri & Associés OVV). Passionné de marine, Pierre Bellemare découvre au hasard d'une promenade dans le Village suisse, à Paris, des outils anciens. Débute alors une longue traque. On retrouvera grâce aux 260 lots présentés ses sujets favoris, avec notamment un plioir en noyer issu d'un travail auvergnat (Velay, fin du XVIII^e siècle), à décor de rosace et annoncé à 150/200 €,

et une grande maquette sous vitrine de la frégate *L'Hermione*, datée de 1779, pour laquelle il faut envisager 400/600 €. En marqueterie de paille, un rare coffret à couture suisse de la fin du XIX^e présente un étonnant décor à l'effigie de Guillaume Tell (400/500 €). Enfin, cette armoire rennaise, dite de « mariage », richement sculptée, rappellera l'introduction en Bretagne par le sculpteur Julien Dondel des styles Régence et Louis XV, en 1775. Le samedi 27 mars, c'est sa bibliothèque qui sera dispersée, où l'on remarque une lettre manuscrite de Victor Hugo (200/300 €). Un éclectisme qui n'étonne pas, venant du toujours curieux Pierre Bellemare !

VENDREDI 26 MARS, BRIVE-LA-GAILLARDE.
MARTINIE ENCHÈRES OVV. M. VERDIER.

XVIII^e siècle. Armoire rennaise, dite « de mariage » en bois de merisier, à décor sculpté de tête d'ange, palme feuillée et oiseaux, marquée « Fet par mai Dondel Ivlien L 1775 », 218 x 147 x 46 cm.

Estimation : 2 500/3 000 €

